Les maisons de ville

dans le Val de Lorraine

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le développement de l'industrie minière et sidérurgique entraîne une très forte évolution de certaines villes de la région Lorraine, en particulier en donnant naissance à un essor démographique et à une certaine prospérité financière.

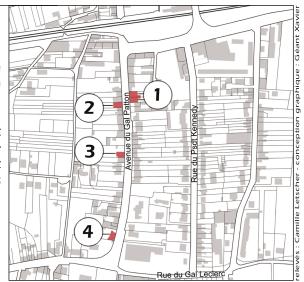
Dans le même temps, le développement des moyens de communications routiers et ferroviaires ouvre à l'urbanisation des secteurs situés à l'extérieur du centre ville ancien. Aussi se trouvent à proximité des gares et sur les nouveaux boulevards urbains, nombre d'immeubles et de demeures remarquablement réalisés sur le plan technique et illustrant les grandes mutations stylistiques de la fin du XIXème et de la première moitié du XXème siècle.

Pont-à-Mousson

l'avenue du général Patton

Ancien chemin surélevé bordé de potagers, cette artère n'aura le statut d'avenue qu'en 1894 quand le secteur sera urbanisé en raison de sa proximité avec la gare.

On y trouve un grand nombre de maisons de maître et d'immeubles urbains construits de 1900 à 1910. Tous les styles de l'époque s'y rencontrent, cependant les dispositions urbaines donnent une unité à l'ensemble (alignement sur rue, cohérence au niveau des hauteurs, faîtages parallèles à la rue et toitures mansardées).



Immeuble Art Nouveau







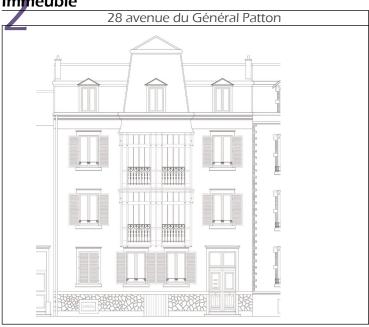


Cette maison double présente tous les caractères décoratifs de l'Art Nouveau tout en ayant une composition qui s'apparente à l'architecture classique par son volume simple et l'alignement de ses percements.

La façade est marquée verticalement par la continuité entre les linteaux en pierre de taille du rez-de-chaussée et les allèges du premier étage. Cette verticalité est d'autant plus marquée que des corbeaux de pierre aux motifs floraux viennent prendre place au droit des jambages de fenêtre.

Par ailleurs, le profil des menuiseries bois du n° 17 ainsi que le choix des motifs floraux et le galbe des éléments de pierre et de ferronnerie, inscrivent fortement cette maison dans le mouvement de l'Ecole de Nancy.

Immeuble

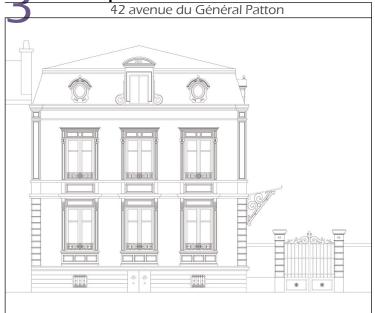




Cet immeuble de rapport s'insert dans la continuité du tissu urbain, il présente les mêmes caractéristiques générales que les immeubles mitoyens (hauteurs, alignement...). Cependant, un oriel de bois le distingue de ses voisins. Sa composition sur quatre travées est perturbée par cet élément surmonté d'une toiture distincte qui marque l'axe principal.

Le dessin des baies de l'oriel est peu commun et donne l'impression de légèreté à l'ensemble où seules deux baies s'ouvrent à la française par étage. Le traitement très sobre de la maison met en valeur, par contraste, cet élément très travaillé.

Maison classique

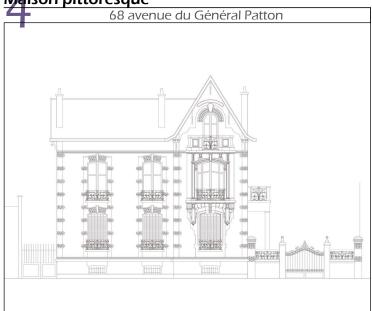


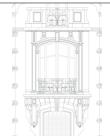


Cette maison de 1903 présente une disposition urbaine commune dans le quartier, à savoir une façade secondaire sur rue, la façade principale se développant latéralement sur un jardin. Cette solution permet à la fois de "mettre en scène" et de privatiser l'entrée.

Les deux façades présentent les caractéristiques de l'architecture classique, offrant une hiérarchisation des niveaux avec des encadrements de fenêtres et des chaînes d'angles distincts suivant les étages. Les ferronneries sobres et précises participent à la riqueur de cette demeure, la récurrence des motifs donnant une unité à l'ensemble.

Maison pittoresque







Cette construction est la plus imposante de par son

volume et sa charge décorative dans cette avenue.

On retrouve l'implantation décrite au n° 42. L'avant-corps est marqué par un retour de toiture et un oriel en pierre de taille qui reçoit une ornementation particulière.

La polychromie des briques de terre cuite et des briques vernissées (linteaux et chaînes d'angles), ainsi que les ferronneries participent à la complexité apparente de la façade et confèrent à cette demoure un caractère pittoresque. cette demeure un caractère pittoresque.